



Il y a des personnages, dans  
la Vallée du temps fou, fou,  
fou, que j'aime beaucoup,  
beaucoup, beaucoup.

Comme le roi Corduroy. Ou  
Altesse, la princesse, même si  
elle a tout un caractère.

– Que dis-tu, Coquin le chat ? se  
fâche Altesse.

– Je dis que vous n'êtes pas dans  
le bon livre, princesse.

J'apprécie aussi Pépé, le petit chevalier. Il est très courageux. Par contre, Gadoua... Gadouache! Pouah! Pouache!

Et il y a Louis Mandrin. Tu ne le connais pas encore. C'est le bandit des grands chemins. Faut-il s'en méfier?

Moi, Coquin, le chat du château, je te raconte...



# Chapitre 1

Une nouvelle journée commence à l'école des chevaliers au Royaume d'En-Bas. Il n'y aura pas de combats à l'épée. Il n'y aura pas de nettoyage de l'écurie royale. Il n'y aura pas, non plus, de courses à cheval.

Non, ce matin, les apprentis chevaliers sont réunis dans une classe. Stylo à la main, ils ont des devoirs à faire.



Maître Bourbon indique à ses élèves ce qu'il attend d'eux.

– Proposez une devise pour votre groupe. Une devise est une phrase que l'on crie quand on attaque l'ennemi.

Pépé fixe sa feuille de cartable. Quelle devise pourrait-il créer? À ses côtés, Gadoua de la Bourrique gribouille. Il attire l'attention de son voisin.



– Eh! Regarde ça!

Le petit chevalier lève les yeux. Gadoua a dessiné la tête de Pépé avec les oreilles de son âne magique.

– Hi-han! Hi-han! fait Gadoua. Hi...

Maître Bourbon fronce son mono-sourcil et l'interrompt.

– Messire Gadoua, vous désirez partager votre opinion avec le reste de la classe?



– ...han! Euh... non, maître Bourbon. C'est Pépé qui m'empêche de travailler. Vilain Pépé!

– Puisque vous aimez tant braire, messire Gadoua, vous irez nettoyer l'écurie, demain matin, annonce le professeur.

– C'est de ta faute, Pépé! le blâme Gadoua.

Le petit chevalier hausse les épaules. Il lui répond:



– Hi-han!

Au bout de dix minutes, on frappe à la porte du local. C'est Altesse, la princesse. Maître Bourbon la prie d'entrer. Il lui explique la tâche de ses élèves.

– Ah! se réjouit Altesse. Je peux entendre quelques-uns de ces cris?

Gadoua lève la main.

– Moi! Moi! Voici mon idée géniale: «Qui m'aime me suive!»

